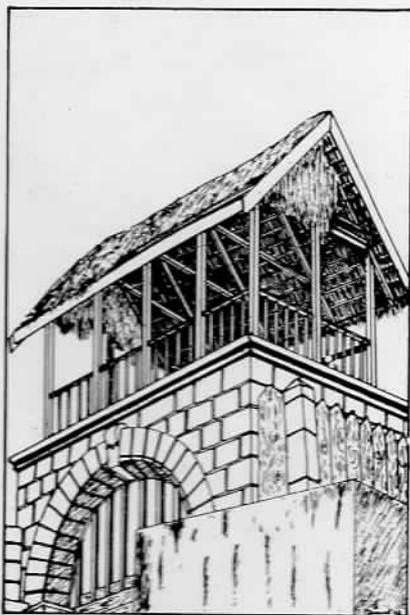


UNIVERSITE D'ANTANANARIVO  
INSTITUT DE CIVILISATIONS  
MUSEE D'ART ET D'ARCHEOLOGIE

# TALOHA 12

## HAUTES TERRES DE MADAGASCAR

Sections archéologiques des Colloques Internationaux d'Histoire  
et de Civilisations Malgaches d'Antananarivo et de Fianarantsoa  
et contributions associées



1994

PROGRAMME TRI-INSTITUTIONNEL  
Institut de Civilisations-Musée d'Art et d'Archéologie (Antananarivo)  
Swedish Agency for Research Cooperation in Developing Countries (SAREC - Uppsala)  
et  
Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Paris)

*Directeur de la publication :*  
Jean-Aimé RAKOTOARISOA

*Secrétaires de rédaction :*  
Solo RAKOTOVOLOLONA<sup>+</sup>  
RAZAFIARIVONY Michel

*Saisie et Traitement de Texte :*  
Olivier RASOLOFOMANANTSOA

*Dessinateur :*  
RAMBELOARISON

### *Comité de Rédaction*

*Les chercheurs de l'Institut de Civilisations-Musée d'Art et d'Archéologie*

BLANCHY Sophie, Anthropologue  
HEURTEBIZE Georges, Ethnologue  
RADIMILAHY Chantal, Archéologue  
RAHAGARISON, Ethnobotaniste  
RAHARIJAONA Victor, Archéologue  
RAHERISOANJATO Daniel, Historien  
RAKOTO Ignace, Historien des Institutions  
RAKOTOARISOA Jean-Aimé, Géographe  
RAKOTOMALALA Mireille, Ethnomusicologue  
RAKOTOVAO Guy, Juriste  
RAKOTOVOLOLONA Solo, Archéologue  
RAMILISONINA, Ethnologue  
RANJEVA-RABETAFIKA Yvette, Angliciste (Civilisation)  
RAZAFIARIVONY Michel, Sociologue

### *Ont collaboré à ce numéro :*

ALLIBERT Claude, Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris  
DEWAR Robert, Université de Connecticut  
GADE Daniel, Université du Vermont, Burlington  
KUS Susan, Université de Michigan  
RAFOLO ANDRIANAIVOARIVONY, Centre d'Art et d'Archéologie, Antananarivo  
RAJAONARIMANANA Narivelo, Institut National des Langues et Civilisations  
Orientales, Paris  
SINCLAIR Paul, Université d'Uppsala  
VERIN Pierre, Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris  
WRIGHT Henry, Université de Michigan

Tout le personnel technico-administratif de l'Institut de Civilisations-Musée d'Art et d'Archéologie.

*Couverture:* Entrée du "Rova" d'Ambohimanga, Antananarivo.

# T A L O H A 12

Toute correspondance concernant les publications de l'Institut de Civilisations-Musée d'Art et d'Archéologie, Université d'Antananarivo, doit être adressée à :

Monsieur Le Directeur de la publication :

**T A L O H A,**

**INSTITUT DE CIVILISATIONS  
MUSEE D'ART ET D'ARCHEOLOGIE  
B.P. 564, -101- Antananarivo, MADAGASCAR  
Téléphone : (261 2) 210-47, Téléfax : (261 2) 282-18**

Toute traduction et toute reproduction totale ou partielle des articles de cette revue sont interdites sans l'accord écrit de l'auteur et du Directeur de la publication. Cependant, les citations sont autorisées sous réserve de références complètes et exactes.



RAKOTOVOLOLONA Hilarion Solo Fidèle au travail dans le site  
d'Ankadivory

## T S I A R O

Nodimandry tamin'ny Asabotsy 28 Mey 1994 tao Antananarivo ny namana mpiaramiasa, Hilarion Solo Fidèle RAKOTOVOLOLONA. Koa ity laharana faha-12 amin'ny **Taloha** ity, izay niandraiketany rahateo nandriura ny roa taona farany mialoha ny nahafatesany, dia atolotra indrindra mba ho Fahatsiarovana azy.

Hatramin'ny taona 1979 nidirany teto amin'ny Mozea, dia tsy miroa fo tokoa izy tco amin'ny asa fikarohana amin'ny maha-arkéology azy. Tsy dia mba naka andraikitra hafa loatra izy tany ivelany, teo amin'ny fiaraha-monina fa ny fikarohana no azo lazaina fa nanokanany ny androm-piainany. Tsy mba voafetran'ny ora sy ny fotoana izany tamin'ny. Matetika izy no mamonjy ny toeram-pikarohany eny Ankadivory (Antananarivo-Avaradrano) na tsara andro na ratsy ary na dia tsy salama loatra aza izy indraindray. Enina taona eo ho eo izay no nandainany io faritra io. Tojo fahasahiranana mihitsy izy nanao ilay fikarohana noho ny tsy fahitany loharano (boky, soratra na lovantsofina) firy tavela, nefa nikiry hatrany izy nanohy. Ary andro vitsy talohan'ny nahafatesany aza, dia mbola nanontany foana ny vadiny izy ny amin'ny hiafaran'io asa fikarohana nataony io, sy ny "Thèse de doctorat" nomaniny mikasika izany.

Tsy mba be teny loatra i Hilarion, tsy tia sehoseho fa miasa mangina, miasa hatrany. Tsy mbola naka andro fialan-tsasatra izy na indray mandeha aza. Raha sendra misy olana dia mandamina no ataony ary nanehoany fandeferana izany matetika

Very mpiara-miasa mahafatra-po tokoa ny Mozea ary namoy olomanga ny Firenena.

Sarotiny tamin'ny teny Malagasy sy ny maha-Malagasy amin'ny ankapobeny izy ary nanambara matetika fa tsy mba handao ny Tanindrazany na oviana na oviana izy na mafy aza ny fahantrana mihatra amin'i Madagasikara. Ohatra soa no navelany ho an'ny mpiara-miasa sy ny mpiara-belona : fandoazan-tantely ny azy, maty fa namela marny.

Ho lahiana anie ny fahatsiarovana azy !

*Ce Taloha n° 12 est dédié à la Mémoire de notre collègue et ami, Hilarion Solo Fidèle RAKOTOVOLOLONA, décédé le 28 Mai 1994, à Antananarivo. Lui-même était Secrétaire de rédaction de ce numéro.*

*Géographe de formation, il s'est spécialisé en archéologie depuis son entrée à l'Institut de Civilisations- Musée d'Art et d'Archéologie depuis une quinzaine d'années. Hilarion était un travailleur modèle. Délaissant tout autre activité socio-culturelle, il s'est totalement consacré à la recherche. Le site d'Ankadivory, au nord-ouest d'Antananarivo, était son terrain d'investigation durant ces six dernières années. Il a ainsi pu trouver des vestiges qui remontent du XII<sup>e</sup> siècle (la plus ancienne chronologie découverte jusqu'à maintenant). Par pluie et beau temps, il s'y est rendu aussi souvent que possible. Les difficultés qu'il a rencontrées ne l'ont pas empêché de persévérer pour la réalisation d'une thèse de doctorat. Cette dernière touchait à sa fin lorsqu'il eut tombé malade au début de l'année. Et les jours précédant sa mort, l'avenir de cette recherche le préoccupait toujours.*

*Homme discret et modeste, Hilarion ne voulait pas occuper le devant de la scène. Il était chercheur avant tout. Il aimait aussi sa patrie, son peuple, sa langue, ses coutumes, tout ce qui constitue la Nation malgache. Il n'admettait pas les négligences que certains compatriotes manifestaient avec leur langue maternelle. Les connaissances qu'il avait acquises lors des études et stages dans quelques pays étrangers l'ont poussé à mettre en valeur l'identité culturelle malgache. Il a travaillé dans son domaine au développement de Madagascar.*

*Avec la disparition de Hilarion Solo Fidèle RAKOTOVOLOLONA, l'Institut de Civilisations-Musée d'Art et d'Archéologie a perdu un chercheur exemplaire, et la Nation un grand citoyen, mais sa mémoire et son oeuvre resteront éternellement vivants.*

